

tican. Sachant ce que l'église a fait pour la classe pauvre ils lui sont reconnaissants, comme des enfants aimants et soumis, d'une manière pratique en obéissant au Pape, aux évêques et à leurs pasteurs immédiats, écoutant en cela la voix du Christ qui confondait ses vicaires avec lui-même, lorsqu'il disait : "*qui vous écoute, m'écoute*".

Cet esprit de foi, les pèlerins d'aujourd'hui aiment à le retremper, à date fixe, par de pieux pèlerinages aux principaux sanctuaires de notre province. Cette confiance est légitime car les pèlerinages sont choses agréables à Dieu, car si Jésus a dit : "*quand vous serez deux ou trois assemblés à mon nom, je serai au milieu de vous*" a plus forte raison doit-il se trouver au milieu des milliers de pèlerins.

N'a-t-il pas d'ailleurs présidé le premier pèlerinage lorsque, après un dernier repas pris avec ses disciples, il se lève et les conduit à la montagne des Oliviers d'où il s'élève vers le ciel. C'est le premier pèlerinage, présidé par Jésus : image de tout pèlerinage où le Christ se trouve, invisible il est vrai, mais il y est, étendant ses mains pour nous bénir.

Le pèlerinage est encore agréable à Dieu, car c'est une manifestation courageuse de la foi. Car il faut manifester sa foi, puisqu'il en est qui croient et qui semblent en rougir. Cette manifestation courageuse de foi, Monseigneur en a été le témoin en France, lors d'un de ces pèlerinages nationaux vers les grottes de Lourdes, à travers les insultes et les blasphèmes.

Cette manifestation courageuse par les pèlerinages est comme la manifestation de la catholicité de l'église : note qui brille et la fait connaître à ceux qui voudraient l'ignorer.

Enfin Dieu aime et bénit les pèlerinages pour une dernière raison plus importante, car ils sont une manifestation de sa puissance contre la science qui nie le miracle. Le miracle démontré, c'est la démonstration de la puissance de Dieu, maître de la nature, de la vie, de la mort. Et Dieu profite souvent des pèlerinages pour faire des miracles. Contre la science qui le fuit le pèlerinage sert d'occasion à Dieu pour affirmer son droit sur la nature.

Agréables à Dieu les pèlerinages sont encore utiles à ceux qui les font. Ils y vont pour demander à Dieu des grâces d'ordre